



Photo: Mark Niedemann.

## À TEFAF New York, l'art ancien montre ses muscles

Bien qu'elle en soit seulement à sa troisième édition, la TEFAF New York, installée au Park Avenue Armory, un édifice à tourelles très XIX<sup>e</sup> siècle, a permis de nombreuses ventes à plusieurs marchands, dès le vernissage de vendredi et jusqu'à dimanche soir.

Par **Brook S. Mason**, correspondante à New York

Ce sont 93 marchands, comprenant dix nouveaux exposants — dont la galerie Delalande, la galerie Cybele, Frascione Arte et Wildenstein & Co. —, qui participent à cet événement, qui prend fin mercredi. Alors que les collectionneurs de maîtres anciens et, plus largement, d'œuvres antérieures à 1950 s'étaient montrés plutôt rares sur ce salon, ils sont cette fois présents en grand nombre. Le collectionneur Henry Kravis, dont l'épouse, Marie-Josée, officie en tant que présidente et administratrice du MoMA et administratrice chez LVMH, s'y est rendu, ainsi que l'architecte Peter Marino, dont la collection de bronzes baroques a été exposée par la Wallace Collection



Caroselli,  
*Sorcière à tête de Méduse*,  
huile sur panneau, diamètre 44 cm.

Photo: Courtesy Carlo Ori-Trinity Fine Art.



à Londres. Les marchands ont pu traiter avec des Européens, mais aussi avec des Latino-Américains et même avec quelques Asiatiques.

### Axel Vervoordt en lumière

La galerie Eric Coatalem a réalisé des ventes spectaculaires : un pastel de Mary Cassatt de 1890, *La Petite Fille*, et un pastel de 1720, représentant une jeune fille, par l'artiste vénitienne Rosalba Carriera, ont très vite été vendus. « *Il y avait là des collectionneurs sérieux* », nous a déclaré Eric Coatalem. Axel Vervoordt, décorateur d'intérieur, jouit ici d'une telle ferveur de la part des inconditionnels de son style qu'il compte désormais une Kardashian parmi sa clientèle. Son stand était particulièrement impressionnant : situé au deuxième étage du bâtiment, dans une salle lambrissée, il mettait en scène la pièce d'El Anatsui, *Reconstitution*, longue de 7 mètres, dont Vervoordt avait été le commanditaire il y a deux ans. Cette œuvre



Vue de l'œuvre *Reconstitution* de l'artiste El Anatsui (2016) sur le stand de la galerie Vervoordt.

Photo : Mark Niedermann/Courtesy Axel Vervoordt Gallery/Retal.

scintillante, composée de capsules de bouteilles en aluminium, de tôle métallique et de fils de cuivre, est évaluée à 1,3 million de dollars. « *Ce salon nous a été favorable jusqu'à présent, avec de nombreuses ventes, dont des antiquités égyptiennes* », déclare Boris Vervoordt.



Vue de l'édition en cours de la TEFAP New York.

Photo : Mark Niedermann.



### Clientèle de tous âges

Tomasso Brothers Fine Art, installé à Leeds, au Royaume-Uni, a vite trouvé acquéreur pour un marbre romain, un *Pied de Mercure*, datant du I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> siècle de notre ère, et une huile sur toile de Dirck De Horn, *Épagnouls et Chien d'arrêt dans un paysage*. Si les manuscrits du Moyen Âge représentent une niche, des marchands spécialisés étaient représentés, dont Les Enluminures (Paris et New York), qui ont exposé quelques raretés. Une page enluminée d'un livre de chœur espagnol de 1450 s'est très vite vendue pour 80 000 dollars, ainsi que trois miniatures de Saint Paul, Saint Jean et du Messenger, par l'Atelier des Maîtres de Virgile, datant de 1400. « *Les collectionneurs sont venus également pour le "Print Fair", qui se tient en ce moment* », indique Keegan Goepfert, vice-président du salon, en faisant remarquer que l'âge de la clientèle s'échelonne de 20 à 80 ans.

### Nobles et sorcières...

Les pièces en argent et vermeil de Géorgie étaient également prisées chez Koopman Rare Art. Ces marchands d'art de Londres ont annoncé, jusqu'à présent, un total de 12 ventes. Il est intéressant de noter que les objets privilégiés évoquent, jusqu'à un certain point, le goût des années 80, avec trois boîtes en or vendues ce dimanche. Les galeristes Carlo Orsini-Trinity Fine Art ont vite trouvé preneur pour un tableau de Giuseppe Maria Mazza (1653-1741), *Portrait d'un jeune noble*, en la personne d'un collectionneur américain et pour un montant à sept chiffres. De plus, un autre client américain a acquis une œuvre de Pseudo Caroselli, une *Sorcière à tête de Méduse*.

### Succès pour Kern

Les Européens se sont rendus en masse sur le stand de Kunstammer Georg Laue, un pilier de TEFAF Maastricht. Un collectionneur européen y a acquis un grand bas-relief en albâtre, par le sculpteur de la Renaissance allemande Leonhard Kern et un collectionneur américain a acheté un plat en argent de même époque. Une institution américaine a opté pour une statuette en bois de sorbier représentant une petite fille, également par Leonhard Kern, vers 1635, pour un montant à sept chiffres. Qui plus est, d'après Laue, certains conservateurs de l'Art Institute of Chicago et du Philadelphia Museum of Arts ont été aperçus sur le salon.

### Richesse et convivialité

Parmi les ventes du galeriste londonien Peter Finer, spécialisé en armes et armures, figuraient un bouclier vénitien en bois laqué et aluminium, d'une sensibilité étonnamment contemporaine, ayant appartenu au prince « Alterbishop » de Salzbourg, ainsi qu'un casque de chevalier italien du XIV<sup>e</sup> siècle. Par comparaison avec une vente aux enchères de grande envergure, ce salon est considérablement différent, remarque Peter Finer. « *C'est un lieu convivial sur Park Avenue, l'une des meilleures adresses du pays, proche d'une grande concentration de richesse, et les collectionneurs peuvent s'y rendre à pied* », conclut-il.



Vue du stand de la galerie Carlo Orsi-Trinity Fine Art. À droite : le *Portrait d'un jeune noble* réalisé en terracotta en 1678 par Giuseppe Maria Mazza.

Photo : Courtesy Carlo Orsi-Trinity Fine Art